

ardente, un zèle moins désintéressé, une exactitude moins parfaite qu'aux premiers jours de notre appel au sacerdoce ? Notre marche dans la voie de la perfection sacerdotale est-elle ascendante ou descendante ? Notre foi à la présence réelle est-elle toujours aussi vive, aussi agissante en nous ? Dans notre vie, nous unit-elle facilement à Jésus-Christ dans son Sacrement d'amour ? Ces paroles ne s'adressent-elles pas à nous : *Vocavi te nomine tuo*, je t'ai fait prêtre ; *et non cognovisti me*, et tu ne me connais plus ; *ego Dominus*, je suis le Seigneur ; *locutus sum et non audierant*, je te parle et tu es sourd à ma voix (1) ? — Ne sentons-nous pas notre cœur partagé entre l'autel et le monde, entre l'apostolat et le plaisir ? “ Nul ne peut aimer, nous dit saint Augustin, le lieu où Dieu l'appelle (et pour nous c'est le sanctuaire), s'il ne hait le lieu d'où il est appelé ”, c'est-à-dire le monde et le péché. *Nemo potest perfecte diligere quo vocamur, nisi oderit unde revocamur* (2)...

O folie étonnante ! ô faiblesse malheureuse ! ô détestable délire ! nous sommes appelés à jouir du repos auprès de Notre-Seigneur, et nous cherchons les soucis du monde ; nous sommes appelés au bonheur de la vertu, et nous cherchons le malheur du péché : *O insania nostra mirabilis ! o infirmatas miserabilis ! o vesania detestabilis : vocamur ad requiem, et sequimur laborem ; invitamur ad solatium, et quærimus dolorem* (3)... Pendant que nous nous écartons de Lui, notre divin Maître demeure fidèle : *Fidelis est qui vocavit vos* (4). Il nous continue toujours ses faveurs particulières, heureuses conséquences de notre élection au sacerdoce. Aujourd'hui, comme au temps de nos premières ferveurs, il reste au Sacrement de sa perpétuelle présence afin de nous protéger contre les embûches de Satan. Il nous invite à son nouveau Calvaire, joie des cieux et pardon de la terre. Il nous convie au Festin eucharistique, vraies noces de l'Agneau ; son Sang est notre breuvage, sa Chair notre aliment, sa divine Personne une source de vérité et de vie, son Sacrement une voie ouverte à notre zèle et à notre perfection, un modèle pour notre ministère....

(1) Is., XLV, 4, 5 ; LXVI, 4. — (2) S. Aug., *De ver. Relig.*, XLVI. — (3) A. Bonav. in *Epist. de 25 Memorial.* — (4) I Thes., v. 24.